57e ANNEE — N° 170 (QUOTIDIEN PENDANT LA GUERRE) LUNDI 23 et MARDI 24 JUILLET 1917

5c. # Journal du Lot 5c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville	»	»	8 fr.
LOT et Départements limitrophes	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne) ..... 25 cent.
RÉCLAMES ..... 50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le *Journal du Lot* pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

Le discours du chancelier. Michaelis laisse entendre que les Boches en ont assez ! — Allemagne et Russie. Kerensky veut sauver son pays de la honte. — Toujours les manœuvres pacifistes. — La guerre sous-marine. — Sur les fronts.

La presse commente longuement le discours du nouveau Chancelier allemand qui n'aura pas le pouvoir de modifier le moins du monde la situation sur le front. Pour cela, mieux valent quelques rafales de 420 que les phrases habiles de M. Michaelis. Mais il n'est pourtant pas inutile de démontrer que, sous une confiance de façade, la harangue du Chancelier témoigne d'une certaine inquiétude. Et Gustave Téry, de l'*Œuvre* met parfaitement en relief cette constatation.

Qui donc, dit-il, prétend qu'il n'y a rien de changé dans la politique allemande ? J'ai l'impression toute contraire. Entre Bethmann et Michaelis, ce n'est pas seulement le ton qui est différent, c'est le texte. L'un disait : « L'heure est venue de vous offrir la paix ; mais, bien entendu, la paix ne pourra que consacrer nos victoires et nos conquêtes. » L'autre dit : « L'heure n'est pas venue de vous offrir la paix ; mais, bien entendu, si ça vous chante, nous sommes tout prêts à causer. Et nous n'exigons plus qu'une chose, c'est que vous renonciez à conquérir l'Allemagne pour nous anéantir. »

Car c'est dit en propres termes : « Avec le peuple entier, avec l'armée allemande et ses chefs, le gouvernement estime que *si les ennemis veulent revenir de leurs idées de conquêtes, de leurs projets d'anéantissement...* » Les pauvres chéris ! C'est nous qui chantions : La France *uber alles* ! C'est nous qui, dans un accès de pangallisme, avons envahi la Belgique et chambardé l'Europe ; c'est nous qui voulions réduire les Boches en esclavage et la Bochie en poudre !

Assurément, tout cela est d'une ironie un peu lourde. Il n'en reste pas moins ceci : c'est que l'Allemagne ne parle plus d'annexions ; elle ne parle plus que de garantir ses frontières et de maintenir « l'intégrité de son territoire ».

Sans doute, nous savons de reste ce qu'elle appelle son territoire ; la « résolution de paix » votée par le Reichstag laisse entière la question d'Alsace-Lorraine et ne semble même pas admettre qu'on la puisse poser. Mais d'autre part, il est clair que l'Allemagne ne fait pas seulement des concessions aux Alliés ; elle leur fait des avances. On ne discerne pas très bien pourquoi nous hésiterions à nous en apercevoir et à nous en réjouir.

C'est, par exemple, un fait nouveau et un très grand fait que les deux tiers du Reichstag se déclarent prêts à « encourager activement la création d'organisations juridiques internationales ». Autrement dit, l'Allemagne n'en est pas encore à demander grâce ; mais elle en est au moins à demander, sans arrogance, par une allusion discrète, mais précise, qu'on veuille bien un jour venant lui réserver une place dans la « Société des nations », qui, s'il faut en croire le président Wilson, sera le « bout » de la guerre.

Qu'il faille prêter l'oreille à de tels propos, c'est évidemment une autre question. Mais, en tout état de cause, nous ne saurions sans extravagance oublier que nous ne sommes pas seuls à la trancher.

La fin de la conclusion a disparu sous le caviar inquiet d'une censure soupçonneuse.

La chose importe peu. L'*Œuvre* souligne d'une façon frappante la nouvelle attitude des Boches qui seraient disposés à restreindre singulièrement leurs prétentions pour obtenir une bonne petite paix dont ils ont un urgent besoin.

Les Alliés resteront sourds à l'appel. Ils savent bien que les Barbares seront, avant peu, dans des conditions plus conciliantes encore, qui s'amélioreront toujours, jusqu'à ce qu'ils soient contraints d'accepter nos conditions, parce que tout autre solution sera impossible.

Cela viendra.

⁂

Les Allemands, à juste titre inquiets de l'offensive de Broussiloff — en dépit d'un désavantage partiel et réparable de nos alliés — ont essayé de renverser le gouvernement provisoire. Un mouvement contre-révolutionnaire organisé par Lénine et ses comparses, a créé, à Petrograd, des troubles graves qui ont pu être réprimés grâce au loyalisme de la majorité des troupes.

Aujourd'hui, l'émeute est définitivement vaincue et elle n'aura eu d'autre résultat que d'amener une modification heureuse dans la composition du gouvernement : M. Kerensky succède au prince Lvof comme président du Conseil.

Certes, la Russie n'oubliera jamais l'œuvre admirable accomplie par le prince Lvof. Ce dernier restera l'une des figures les plus respectées du grand drame qui se joue chez nos alliés. Mais à une situation difficile il faut des caractères révolutionnaires et Kerensky a un passé qui permet de fonder sur son action les plus belles espérances. Kerensky est un socialiste ardent. Toute sa vie garantit cette affirmation, mais Kerensky sait qu'à l'heure actuelle il faut une main de fer pour mettre un terme aux agissements des félons qui travaillent pour le roi de Prusse.

Kerensky fait preuve d'un courage peu banal, puisqu'il accepte la présidence du Conseil dans ces heures difficiles et alors que l'Allemagne a déjà tenté, à deux reprises, de le faire assassiner !...

Kerensky ne borne pas son activité à la réorganisation de l'armée de terre. Il veut que la flotte soit prête à mener la rude bataille. Il veut que l'intérieur aide à l'effort de tous par sa sereine confiance.

Dans l'appel qu'il vient d'adresser à la flotte de la Baltique, Kerensky met en garde les marins contre les attaques ennemies qui chercheront à profiter d'un *désarroi momentané*.

« Des mesures radicales et rigoureuses, dit-il, sont nécessaires pour arrêter définitivement ce désarroi. L'armée a pris déjà de semblables mesures ; la flotte doit aller au pas avec elle.

« Au nom de la patrie, de la révolution, de la liberté ainsi que des intérêts sacrés des masses des travailleurs, je vous appelle à vous serrer autour du gouvernement provisoire et des organisations démocratiques de toute la Russie et à parer aux coups terribles de l'ennemi extérieur, en protégeant l'arrière contre les coups perfides des traîtres. »

La presse des pays alliés accueille chaleureusement l'arrivée au pouvoir de ce caractère. Seul, en effet, Kerensky paraît avoir l'énergie voulue pour relever son pays de l'émiettement, le tirer de l'anarchie, le sauver de la défaite et de la honte.

⁂

Plus nos ennemis affirment avec fracas qu'ils poursuivront la lutte jusqu'à la victoire, plus ils accroissent sournoisement, leurs manœuvres en faveur d'une paix anticipée qui, seule, peut les sauver du désastre.

Nous avons parlé, samedi, de l'organisation, par des neutres... bochophiles, d'une nouvelle conférence à Stockholm qui s'annonce, du reste, comme devant être un fiasco complet.

Les journaux suisses nous apprennent, aujourd'hui, qu'une réunion vient d'avoir lieu à Vienne pour discuter de cette question pacifiste qui préoccupe vraiment beaucoup nos ennemis.

Des parlementaires, des personnalités de divers partis, des hommes d'Etat, des membres de la Chambre des Seigneurs, des professeurs,... assistaient à cette réunion qui a adopté, à l'unanimité, une résolution demandant que « le gouvernement austro-hongrois, qui s'est déclaré le premier en faveur d'une paix de réconciliation, continue à faire tous ses efforts pour amener une telle paix, car seule une paix qui ne laisserait à aucun des combattants le sentiment de la défaite et de l'humiliation en garantira la durée, pourra servir de base pour l'organisation d'un monde de civilisation et de concorde et permettra la réalisation économique des Etats. L'Autriche ne désire pas seulement la fin de cette terrible guerre, *elle a aussi besoin* de paix à l'intérieur.

Une Autriche qui sera parvenue à s'assurer l'ordre intérieur pourra défendre efficacement ses intérêts lors des négociations de paix et tenir son rang de nation civilisée. L'assemblée charge donc ceux qui l'ont convoquée, de créer le plus tôt possible une organisation qui travaillera l'opinion publique en faveur de la transformation de l'Autriche sur la base de la vraie démocratie et des intérêts de tous les citoyens. »

Au cours de cette réunion, poursuit l'agence officieuse de Vienne, on a entendu également le professeur Fœrster, de Munich, qui communiqua d'abord ses observations sur l'opinion régnant dans les pays neutres au sujet d'une Autriche rénovée et montra aussi que la politique de paix repose sur la nécessité de maintenir les nations unies. « L'Allemand a besoin du Slave et les Slaves ont besoin des Allemands. L'Autriche est la terre historique sur laquelle cette question doit être résolue. »

On voit que la question de paix est noyée dans une « salade » de rénovation démocratique, mais le point important à retenir est l'aveu fait par l'assemblée : L'Autriche A BESOIN de la paix !

Les Alliés s'en doutent. C'est pourquoi ils continueront la lutte jusqu'à ce qu'ils puissent *imposer* les conditions indispensables à la tranquillité mondiale.

⁂

Londres, Rome et Paris viennent de publier la statistique hebdomadaire de la navigation des Alliés.

Au total, on note encore une amélioration sensible. Le nombre des navires croît toujours, celui des pertes est en légère diminution. Cette diminution est constante depuis le mois de mai.

Il devient tout à fait évident que la guerre sous-marine, telle que l'avait conçue von Tirpitz est une entreprise au-dessus des forces de l'Allemagne.

M. Lloyd George dans un retentissant discours l'affirme carrément :

Graduellement mais sûrement, nous augmentons nos moyens de protection contre les sous-marins et nous diminuons nos pertes navales.

Le *Times*, d'autre part, commente ces statistiques de la manière suivante :

Il n'est pas étonnant que le mécontentement augmente en Allemagne, au sujet des résultats de la guerre sous-marine. Les espoirs fondés sur elle au mois d'avril ne se sont pas réalisés. C'est sans doute à cause de cet état de choses et en vue d'encourager le public que l'on a publié en Allemagne les opinions de quelques chefs. Il est cependant douteux que la déclaration de Tirpitz, « la guerre sous-marine est extrêmement efficace, mais demande du temps », ou encore la déclaration plus mystérieuse de Hindenburg, « la guerre sous-marine remplit sa mission », puissent donner au peuple allemand la moindre satisfaction réelle.

Le soldat allemand ne semble pas avoir beaucoup de foi dans l'arme navale. Le promoteur de la guerre sous-marine est obligé de demander du temps ; cependant il doit savoir que le temps travaille pour nous. Les chiffres des entrées et sorties dans les ports britanniques indiquent l'échec complet des plans allemands. Ces chiffres prouvent clairement que notre commerce se maintient et que la fréquentation de nos ports par les navires de toutes nationalités, alliés et neutres n'a pas diminué. Les statistiques de nos alliés n'indiquent pas plus que les nôtres que les sous-marins aient remporté les succès espérés en Allemagne.

L'Allemagne ne peut donc se faire aucune illusion sur l'inefficacité de la guerre criminelle des pirates. Si elle ment, en affirmant le contraire, c'est qu'elle escompte, chez les Alliés, une lassitude qui ne se produira pas !

⁂

Les Allemands espérant obtenir un résultat par une action violente et générale, au moment où un fléchissement se produit en Russie, attaquent partout avec rage.

Sur notre front, la lutte est âpre et incessante, sans que les troupes du Kronprinz puissent marquer un résultat appréciable.

Dans le secteur anglais on en est encore aux préparatifs d'une action qui ne peut tarder.

En Russie, les Austro-Boches ont fait un effort énorme et refoulé nos alliés en Galicie, par suite de la trahison de quelques régiments russes.

Aussitôt, Kerensky est reparti pour le front et son intervention doit rétablir la situation.

Au nord, vers Riga, la lutte est également acharnée...

A. C.

Sur le front belge

Au cours de la journée, l'ennemi a bombardé divers points de notre secteur.

Notre artillerie a été très active, principalement vers Steenstraete et Hetsas où la réaction de l'ennemi a été plutôt faible.

Hier, un de nos aviateurs a abattu un avion ennemi vers Bœsinghe.

Nouveau raid sur l'Angleterre

Le commandant en chef des forces de l'intérieur publie le communiqué suivant en date du 22 juillet :

Ce matin, à huit heures, une escadrille d'avions ennemis composée, suivant les derniers rapports de 15 à 21 appareils, s'est approchée de Felixtowe et de Harwich.

Quelques bombes ont été jetées, mais le feu nourri des défenses antiaériennes a forcé la formation ennemie à se séparer, une partie battant en retraite vers le large et l'autre s'avançant au sud vers la côte du bas Essex.

Ces dernières unités ont été accueillies tout le long de la côte par une vive canonnade et, finalement, se sont retirées sans avoir jeté de nouvelles bombes.

Les avions ennemis ont été poursuivis sur mer et vivement attaqués par nos aéros.

Mais les mauvaises conditions de visibilité ont rendu les observations très difficiles.

On rapporte que les pertes à Felixtowe et à Harwich sont de huit tués et de vingt-cinq blessés.

Le Kaiser sur le front oriental

On mande de Berlin que l'empereur est parti pour le front oriental.

La formule de paix

Dans une réunion du parti catholique tenue à Rothenbourg, le député Bolz a déclaré que la résolution de la majorité du Reichstag en faveur d'une guerre défensive n'excluait pas l'éventualité que l'Allemagne reçoive, sur différents points des extensions territoriales et des indemnités.

La résolution, qui a été approuvée par l'empereur et par le haut commandement, s'inspire de cet esprit.

D'autre part, l'amiral von Tirpitz a télégraphié à M. Spahn, député au Reichstag :

« En souvenir de la collaboration loyale apportée par le groupe du centre à l'accroissement de la puissance allemande créée par notre empereur sur terre et sur mer, je considère comme un devoir de vous déclarer que la résolution votée au sujet des buts de guerre aura un effet déplorable sur tout notre avenir, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. »

Un avion boche atterrit en Hollande

Une dépêche d'Amsterdam annonce qu'un avion allemand a survolé le territoire hollandais en passant au-dessus d'Aardenburg pour atterrir à Draaitbzurg. Les deux pilotes qui montaient l'appareil ont été internés. L'avion qui était un appareil du type très puissant portait les marques C-U 26.4892, No 16.

L'espionnage allemand en Suisse

Le *Démocrate* de Delemont publie cette curieuse dépêche :

« A la gare de Berne on a pris des mesures très sévères pour empêcher certains Allemands de s'introduire dans les bureaux, pendant l'absence des fonctionnaires, dans un but d'espionnage.

Trois milliards deux cent millions pour l'aviation

Le Sénat américain a approuvé le projet de loi accordant six cent quarante millions de dollars pour le service d'aviation.

Le projet de loi est soumis maintenant au président.

La crise ministérielle n'est pas encore résolue

La crise ministérielle n'est toujours pas résolue. Les délibérations des dernières vingt-quatre heures n'ont pas donné encore de résultats permettant de prévoir une combinaison définitive. La question ne sera d'ailleurs reprise activement que lors du retour de M. Kerensky, parti sur le front hier soir.

Les journaux prévoient la constitution d'un nouveau cabinet de coalition, mais sur la base, dit la « Vetchernia Vremia », de l'égalité de répartition des portefeuilles : cinq socialistes et cinq bourgeois.

M. Kerensky sur le front

M. Kerensky est reparti samedi pour le front.

Sur la demande du Comité central des délégués des ouvriers et soldats, la délégation de la flotte de la Baltique a été relachée hier soir.

Sur le front Italien

Communiqué officiel

Pendant la nuit du 20 au 21, l'adversaire a renouvelé avec une plus grande vigueur l'attaque de nos positions avancées de Malga val Pra (torrent Maso). Il a été nettement repoussé.

Pendant la journée d'hier, l'activité combative s'est maintenue peu intense sur tout le front. Aux tirs de harcèlement que l'ennemi exécutait çà et là, nos batteries ont riposté avec efficacité par des tirs de représailles.

Un aviateur roumain survole la Bulgarie et la Roumanie

Une dépêche de Jassy annonce l'arrivée à Kulmskala (Bessarabie), par la voie des airs, de l'aviateur Michel Draguseanu.

Parti hier matin de Salonique, il a lancé des proclamations sur Bucareste et Constantza.

La distance parcourue est d'environ 1.000 kilomètres.

Le sous-lieutenant Draguesanu, qui est roumain d'origine, appartient au corps d'aviation français : il s'était engagé dans la légion étrangère à l'âge de 17 ans, et, après deux ans de tranchée, il était entré dans l'aviation.

Son raid bat le record de la distance.

Le roi de Roumanie la décoré de la Médaille de Michel le Brave.

Sur le front de Macédoine

L'ennemi a tenté sans succès une nouvelle attaque sur le front serbe vers Staravina.

Canonnade réciproque sur tout le front.

Notre artillerie a allumé dans les lignes ennemies, à l'ouest du Sokol, un incendie qui a duré toute la journée.

L'aviation britannique a bombardé le parc d'automobiles de Demir-Hissar.

Au cours des combats aériens de la journée, deux avions ennemis ont été abattus.

La nouvelle Grèce

Par ordre du ministère de l'intérieur, le départ pour l'étranger des hommes de 19 à 35 ans est interdit.

En Espagne

On signale une aggravation de la situation dans l'un des deux centres les plus exaltés d'Espagne, à Valence, résultat de la proclamation de l'Etat de siège avec ses conséquences, qui fait passer tous les pouvoirs entre les mains des autorités militaires.

A Barcelone, il semble qu'il y ait détente ; un retour offensif des parlementaires catalans n'est plus à craindre.

Par condre, à Madrid, la grève des typos, qui prive la capitale de journaux, inspire quelque inquiétude.

Le pouvoir central reste sur ses gardes et répond, avec assurance, du maintien de l'ordre ; la cour suit son programme accoutumé de villégiature ; elle s'est transportée aujourd'hui à Saint Sébastien, où elle séjournera quelques jours, jusqu'après la fête de la reine-mère dona Cristina ; elle se rendra ensuite à la Magdalena, près de Santander, tout en gardant au palais de Miramar son domicile officiel.

SÉNAT

Séance du 22 juillet 1917

PRÉSIDENCE DE M. A. DUBOST

Le Sénat est appelé à voter l'ordre du jour résultant des discussions des diverses interpellations qui ont eu lieu en Comité secret.

M. Debierre se déclare satisfait par les explications du ministre de la guerre.

M. Godard donne l'assurance que le service de santé fait et fera tout son devoir.

M. Perchot se plaint de ce que le ravitaillement est mal fait dans les tranchées et que le commandement ne se manifeste aux troupes que sous la forme d'ordres et de punitions.

M. Painlevé, en réponse aux orateurs, dit que nulle part les Allemands n'ont avancé : il ne faut pas perdre de vue la réalité des faits. Malheur à qui céderait trop tôt à la dureté des épreuves.

Le ministre de la guerre dit qu'on peut compter sur lui pour toute œuvre nécessaire pour l'accomplissement de tout devoir.

M. Clemenceau monte à la tribune, parle des menées pacifistes et met en cause M. le ministre de l'intérieur. Il s'occupe du carnet B et du cas de M. Almereyda qui était inscrit sur ledit carnet.

Il donne lecture de documents qui rapportent comment les propagandistes de la paix à tout prix organisent leur œuvre, et il affirme que les grèves ont été provoquées par des menées révolutionnaires. Il cite les noms des étrangers à qui des permis de séjour ont été accordés. M. Clemenceau dit qu'on s'est montré trop faible à l'égard d'une bande d'antipatriotes. Il ne faut pas que cela recommence.

M. Malvy prend la parole et répond à M. Clemenceau. Il affirme avoir fait toujours son devoir. Il s'est préoccupé de la propagande pacifiste dès le début et a procédé à des poursuites et à des arrestations, et il déclare que les faits rapportés par M. Almeyreda, au sujet du carnet B, sont inexacts.

Quant au carnet B, M. Malvy déclare qu'il n'a pas voulu l'appliquer car il ne voulait pas scinder la France ouvrière. Et les résultats ont justifié son attitude. M. Clemenceau lui conseillait de procéder à l'arrestation des « suspects ». M. Malvy ne l'a pas écouté et il est certain que sa politique était la seule possible.

M. Ribot est heureux de l'accord qui s'est produit entre tous les membres de l'Assemblée et il espère que l'unanimité se fera sur l'ordre du jour déposé comme conclusion au débat qui a eu lieu.

Il justifie l'attitude de M. Malvy qui a fait tout son devoir. Le Gouvernement fera justice de la propagande pacifiste et des misérables qui exercent cette propagande.

L'ordre du jour de confiance est adopté à l'unanimité.

Et la séance est levée.

CHRONIQUE LOCALE

LE NOUVEAU PAIN

Les bonnes mesures ne sont pas toujours hélas, appliquées avec méthode, avec conscience, peut-on dire. Il y a des gens qui semblent prendre un malin plaisir à exagérer les prescriptions. Il est vrai qu'ils y trouvent également un intérêt.

Ce fut ainsi pour le pain national.

Tous les Français comprirent et acceptèrent les mesures ministérielles par lesquelles, à la date du 3 mai, le pain devait être bluté à 85 0/0. Il fallait se soumettre dans un but de réglementation nécessaire pour assurer l'alimentation jusqu'à la soudure.

Et le pain ainsi bluté fut mis en vente et mangé par les populations.

De temps à autre, de ci de là, des protestations s'élevèrent contre la mauvaise qualité de ce pain : mais il suffisait de faire appel au patriotisme de chacun pour que le silence s'établît dans les rangs.

Mais la Faculté veillait : tous les estomacs ne pouvaient pas supporter certains pains fabriqués avec trop de son, de poussière de repasse. La Faculté s'est fâchée, et ses observations ont été entendues par ceux qui sont chargés de l'analyse des échantillons de denrées prélevés en vue de la répression des fraudes.

Or, les analyses ont démontré que certains meuniers ne criblaient même plus le blé et comme on le répétait couramment, qu'ils ne laissaient rien perdre, pas même les poussières.

Les boulangers ne pouvaient livrer que du pain très mauvais. Dans plusieurs régions, il est arrivé même que des boulangers ont refusé de fabriquer du pain avec les farines livrées.

Aujourd'hui, on espère qu'à l'avenir, il n'en sera plus ainsi et que grâce à une nouvelle réglementation projetée sur le régime des céréales, et qui correspond au contrôle étroit des meuneries, les consommateurs auront du pain mangeable, et tout au moins qui ne sera pas indigeste.

De plus, on évitera le gaspillage, car, qu'on enquête, et l'on constatera que depuis la fabrication du pain actuel, beaucoup de personnes jetaient aux animaux la plus grosse partie de la miche.

Ce n'était pas le résultat que les prescriptions ministérielles voulaient obtenir : mais malheureusement c'était ce qui se produisait.

Il est vrai que tout le monde n'y perdait pas : les fabriquants de la farine ont vécu d'heureux jours. Puissent-ils ne plus en vivre de semblables. S'ils ont fait fortune, c'est regrettable. Mais le laboratoire pour la repression des fraudes est prêt à intervenir.

Qu'on donne un pain uniforme et tout le monde l'acceptera. Mais vraiment il y avait trop de différence parfois entre les pains livrés par les boulangers qui, eux, n'étaient pas responsables de la farine.

Pain national, pain uniforme, soit : mais qu'il soit toujours mangeable, voilà ce que l'on veut.

L'HYDRE POPULAIRE

Vous rappelez-vous une célèbre journée du mois d'août 1910, au cours de laquelle Sa Majesté Guillaume II trouva opportun de prononcer à Kœnigsberg, dans la vieille citadelle prussienne un discours sur ce thème mystico-féodal : Le chef suprême du grand peuple allemand n'a pas à rendre compte aux simples mortels du mandat qu'il a reçu du Très-Haut. C'est Dieu qui l'inspire directement, c'est donc à Dieu seul qu'il doit des explications, etc., etc... Cette théorie du libre-arbitre et de la prédestination en matière monarchique ne fut pas du goût de tout le monde en Allemagne... mais c'était le temps glorieux où les zeppelins évoluant sur le lac de Constance, symbolisaient l'Allemagne au-dessus de tout.

Mesurez donc le chemin parcouru depuis cet âge héroïque ; aujourd'hui voilà l'empereur Guillaume en train de devenir un souverain constitutionnel comme les autres. C'était bien la peine, en vérité, de se poser en saint Michel de vitrail terrassant le Dragon, pour finir par faire docilement ce que le Dragon demande.

Car le Dragon est exigeant ! Il en a assez de toujours jouer le rôle du monstre qu'on foule aux pieds, qu'on crible de coups de lance. A la longue, cette posture humiliante lui semble ridicule et peu variée. C'est pourquoi il se dresse tout à coup devant St-Michel stupéfait d'une pareille façon d'agir et lui dit : — Changeons ! Dorénavant, c'est toi qui te mettras dessous et moi qui tiendrai la pique... J'ai envie de commander un peu à mon tour... Et, pour commencer, je t'ordonne de gouverner à gauche ; c'est encore le plus court chemin vers la paix !

Evidemment, St-Michel ne veut d'abord rien entendre ; il brandit sa lance, tape du pied et roule des yeux furibonds... Mais le Dragon est un animal qui possède la faculté de cracher du feu quand il est en colère... Et c'est ce feu qui allume ces révolutions !

Aussi le héros croit-il préférable de capituler ; certes, dans son fort intérieur, il se promet bien de reprendre un jour son beau titre de « Seigneur de la Guerre » ; il ne lâche pas sa bonne épée et, quand il jugera le moment propice, il abattra d'un bon coup bien dirigé la tête de l'hydre populaire...

Il oublie simplement que l'hydre a sept têtes et qu'il faut avoir la force d'Hercule pour les abattre toutes à la fois... Sinon elles repoussent à mesure qu'on les coupe !

Georges DELAMARE.

Agence « *Paris-Télégrammes* »

Citation à l'ordre du jour

Notre compatriote, Cavarroc Claude, soldat au e d'infanterie, est cité à l'ordre du jour en ces termes :

« Au cours de l'attaque, s'est distingué par son courage et son sang-froid, en assurant le service de liaison par optique, à découvert, sous le tir de mitrailleuses et les obus ennemis. »

Nos félicitations à notre brave compatriote.

NOMINATION

Nous apprenons avec plaisir que M. Darquier, maire de Cahors, est nommé expert au centre de réforme des Tourelles, à Paris.

Cette nomination prouve que les chefs de notre ami ont su apprécier ses services, puisque Paris est très recherché et qu'il faut être particulièrement bien noté pour y être nommé.

Nous savons, d'autre part, que M. Darquier, laisse à Tours de vifs regrets et que son départ a été marqué par une manifestation dont il a le droit d'être fier.

Nous lui adressons nos meilleures félicitations.

Promotion

Notre jeune compatriote, Jacques Gauthier, sergent au 97e d'infanterie alpine, ancien élève du Lycée Gambetta, vient d'être promu au grade d'aspirant, à sa sortie de l'école d'Issoudun.

Nos félicitations au jeune promu qui est le fils du symphatique professeur du Lycée Gambetta.

Mutation

M. Tillard, chef de bataillon au 82e d'infanterie passe au 7e.

Service de santé

Notre compatriote M. Albert Valat, médecin auxiliaire au e d'infanterie est promu au grade d'aide-major.

Nos félicitations.

Interprète militaire

M. le Capitaine Chéry, repartant, sur sa demande, au front, vient d'être affecté à l'Etat-Major du 37e Corps d'armée. Lors de sa maladie, à la suite de l'offensive dernière en Champagne, notre compatriote avait été aussitôt remplacé au 17e C. A. Il espère que dans ce nouveau Corps, il rencontrera des Lotois auxquels il serait heureux de pouvoir être utile et agréable.

Finances

M. Fraissé, receveur particulier des finances de 3e classe à Gourdon, est nommé receveur de 2e classe à Saint-Marcellin (Isère).

M. Macquart, receveur particulier des finances de 3e classe à Bazas (Gironde), est nommé receveur de 2e classe à Gourdon.

Succès scolaires

Nous sommes heureux de relever les noms suivants des élèves du Collège de jeunes filles de Cahors qui viennent d'être définitivement reçues aux examens du Baccalauréat :

Ce sont Mlles Yvonne Leygues et Madeleine Padirac, reçues au Baccalauréat 1re partie. Latin-Langue-vivantes, Mlle Antoinette Molinié, reçue avec mention, à la 2e partie, Latin-philosophie.

Quatre élèves ont été reçues à la dernière session du Brevet supérieur ; Mlles Aurélie Arteil, Hélène Bousquet, Virginie Mérigonde et Camille Tailhade.

Ces succès font honneur au personnel enseignant de notre établissement secondaire des filles.

Aux excellents professeurs et aux lauréats nous adressons nos vives félicitations.

Brevet élémentaire

Lundi matin ont commencé les examens du brevet élémentaire pour les jeunes filles.

231 candidates ont pris part à ces examens.

Dans les P. T. T.

Le rappel des facteurs des postes de la réserve de l'armée territoriale, mobilisés dans les armées combattantes en qualité de sous-officiers, est actuellement en voie d'exécution, à l'exception toutefois de celui des mobilisés promus officiers qui n'a pu être obtenu.

Des pourparlers sont également engagés en vue du rappel des facteurs des postes de la classe 1890 affectés comme sous agents du Trésor et Postes aux armées.

Les colis pour nos prisonniers

Le ministre des affaires étrangères nous communique la note suivante :

« Le gouvernement français est officiellement informé que les mesures prises par le gouvernement allemand contre nos prisonniers et visant la confiscation de tout ou partie des colis qui leur étaient adressés, viennent d'être rapportées.

« En ce qui concerne les boîtes de conserves, des assurances formelles ont été données qu'elles ne seraient ouvertes, pour vérification, qu'en présence du destinaire, au moment où il voudrait en faire usage, dans le détachement auquel il est affecté.

« La distribution des colis destinés aux prisonniers de guerre français se trouve ainsi normalement rétablie.

« Les familles et les œuvres, en conséquence, peuvent reprendre les envois comme par le passé, sans se préoccuper des avis contraires, datés de la fin juin, qui leur sont adressés par les prisonniers eux-mêmes. »

Les nouveaux récupérés

M. Louis Martin, sénateur du Var, a été avisé par une lettre du ministre de la guerre, que la convocation des nouveaux récupérés n'aura lieu qu'après les moissons et à une époque qui permettra aux étudiants de passer leurs examens de fin d'année.

La déclaration des récoltes

On sait que par un décret en date du 13 juillet dernier, M. Maurice Viollette vient de fixer le mode de recensement de notre production agricole.

Au ministère du ravitaillement on tient à en préciser les dispositions comme suit : tout cultivateur est tenu de faire sa déclaration de récolte. Il reçoit à cet effet un carnet spécial sur lequel il fait mention, dès sa moisson faite, de l'évaluation de sa récolte de céréales, puis de la quantité de grain obtenue au fur et à mesure des battages.

M. Maurice Viollette informe aujourd'hui les préfets que leur incombe le soin de déterminer le délai de la déclaration, lequel ne peut excéder quarante jours, à dater de l'achèvement de la moisson, et que toutes opérations de vente doivent également figurer au carnet, suivies de la signature de l'acquéreur. Toute infraction à ces dispositions sera punie par la réquisition de la récolte à un prix inférieur. Le ministre insiste sur le fait que ces connaissances lui sont assurer une répartition équitable des céréales entre les régions productives et déficitaires, ainsi que pour régler suivant les besoins nos achats à l'étranger.

L'alimentation du bétail

M. Viollette vient d'adresser aux préfets une circulaire les invitant à ne négliger aucun moyen d'alimentation du bétail pour la campagne de 1917-1918.

Pour remplacer le stock déficitaire des graines et tourteaux, dit-il, on emploiera : les graines de légumineuses diverses impropes à l'alimentation de l'homme, les fèves, le sarrasin, le riz et plus particulièrement les déchets de riz : sous-brisures et issues, le millet, le sorgho ; les châteignes impropres à la consommation humaine, les caroubes, etc.

Comme aliments volumineux ou aqueux convenant surtout au bétail, il faut citer : les marcs de raisins, de pommes, la bruyère, le genêt, le gui, les feuilles et les ramilles d'arbres, les feuilles de vigne, les sarments de vigne, les fruits des cucurbitacées, etc...

On devrait également tirer parti dans l'alimentation des porcs, des roseaux qui poussent le long des rivières et des ruisseaux.

On pourrait même faire consommer les déchets de peaux provenant des tanneries (le porc en prend jusqu'à 750 grammes par jour sans inconvénient), les farines de poisson obtenues par dessiccation et traitement de poissons invendus et averiés, le contenu de la panse des bovins abattus pour la boucherie.

Le marron d'Inde conviendrait au mouton et au cheval : les bovins le consomment également ; il convient toutefois d'en éviter l'emploi pour le porc ; il faut se garder de le donner aux volailles, pour lesquelles il est vénéneux.

Tout les animaux peuvent consommer le gland, à condition de ne point dépasser certaines doses maxima, si on veut éviter les accidents d'entérite et d'albuminurie.

Chemin de fer d'Orléans

A partir du 1er août prochain les modifications indiquées ci-après seront apportées à la marche des trains :

1o entre Cazoulès et Souillac

Le train périodique 53018 (voyageurs 3e cl., les samedi et jours de foire à Sarlat) sera retardé :

Départ de Cazoulès à 17 h. 30 au lieu de 6 h. 50

Arrivée à Souillac à 17 h. 43 au lieu de 17 h. 03

(Cette modification est la conséquence du déplacement du train périodique 45013 entre Sarlat, départ à 16 h. 31 au lieu de 15 h. 32, et Cazoulès arrivée à 17 h. 28 au lieu de 16 h. 29 pour augmenter la durée de séjour à Sarlat les jours de marché et de foire dans cette ville).

2o entre Brive et Capdenac

Le train périodique 49021 (3e classe, voyageurs, les jours de foire à Gramat) s'arrêtera à Flaujac ces jours-là.

Départ de Gramat à 17 h. 18.
» Flaujac 17 h. 36.
arrivée à Capdenac 18 h. 56.

(Régularisation de la mesure prise récemment).

BIBLIOGRAPHIE

LA REVUE HEBDOMADAIRE

Sommaire du numéro du 21 Juillet

Envoi, sur demande, 8, rue Garancière, Paris, d'un numéro spécimen et du catalogue des primes de librairie (26 francs de livres par an).

PARTIE LITTÉRAIRE

Enquête de la « Revue Hebdomadaire » : Maurice Rondet-Saint, directeur de la Ligue maritime française, Les forces de la France : V. Les forces expansives de la France. — Capitaine da vaisseau Davin, ancien attaché naval de France en Russie, Alexandre III. — E. Ægerter, Les deux voyages. La mission de Renan en Phénicie. La mission de Psichari dans l'Adrar. — Gabriel Latouche, Le musée de la Grande Guerre. — R. Méloizes-Lefaivre. L'hacienda de San Pablito. — Paul Blanchemain, Chronique agricole.

Faits et idées au jour le jour. — Bibliographie.

PARTIE ILLUSTRÉE

***L'Instantané*, partie illustrée de *la Revue Hebdomadaire*, tiré chaque semaine sur papier glacé, peut être relié à part à la fin de l'année. Il forme deux volumes de 300 pages.**

L'abbé Wetterlé poursuit cette semaine dans les *Annales* des sensationnelles révélations sur les *Coulisses du Reichstag*. Ce numéro très vivant contient en outre des articles de Alfred Capus, Abel Hermant, André Lichtenberger, Gyp, Georges Cain, Mme Adam, des vers de François Fabié, André Rivoire, les chroniques d'Yvonne Sarcey et Chrysale, et de charmantes observations de Sarah Bernhardt sur la Femme américaine.

Partout, le numéro 30 centimes. Abonnements d'un an : France, 12 francs ; Etranger, 18 francs.

Abonnements de 3 mois, pour les soldats de la zone des armées : 2 fr. 50, avec envoi gratuit d'un paquet de livres et d'images. 51, rue Saint-Georges, Paris.

Le dernier numèro du « Journal de l'Université des Annales » contient la suite de la magistrale étude de Jean Richepin sur La Fontaine, le conférencier parle de *la philosophie du fabuliste;* dans ce numéro également on lira une vivante conférence de Jules Truffier : la *Voix des Cloches*, accompagnée de poèmes d'Edgar Poë, de Gabriel Vicaire, etc..., Les *Confidences de nos amis des Colonies* sur les Iles Saint-Pierre et Miquelon, sur l'Ile Maurice complètent ce numéro illustré de nombreuses photographies et de gravures anciennes.

Le numéro 60 centimes.

On s'abonne, 51, rue Saint-Georges, à Paris. Un an, 10 francs ; six mois, 5 fr. 50.

Les Marmites norvégiennes

Quel journal n'a déjà consacré plusieurs colonnes à la marmite norvégienne ? *La Nature*, no 2286, y revient et étudie les données scientifiques qui doivent présider à la construction et au fonctionnement de ces foyers sans feu. Si des essais ont été parfois infructueux ou n'ont produit qu'un rendement illusiore, la faute n'en doit être attribuée qu'à une mauvaise application d'un principe en lui-même inattaquable. Que l'on fabrique sa marmite de ses propres mains, ou qu'on se la procure toute faite dans le commerce, il importe donc de s'assurer que la matière isolante employée est suffisamment épaisse et ne se laisse pas pénétrer trop vite par l'humidité ; que les joints sont bien étanches et le couvercle susceptible d'assurer une fermeture hermétique. En dehors de ces conditions, la déperdition de chaleur peut compromettre tout résultat.

Lire dans le même no 2286 : Le moteur Diesel de grande puissance ; — La botanique et la guerre ; — La métallurgie moderne de l'or ; — Le séchage des fruits, etc.

La Nature. — *Revue des Sciences et de leurs applications à l'Art et à l'Industrie*, 120, Boulevard Saint-Germain, Paris.

Service funèbre

La famille POUSSOU et tous les autres parents ont l'honneur de faire part à leurs amis et connaissances qu'un service funèbre sera célébré mardi matin à 7 heures, en Eglise St-Urcisse, à la mémoire de

Alfred POUSSOU

soldat au 9e chasseurs à cheval

tombé au champ d'honneur le 28 Juin 1917.

Le propriétaire-gérant :

A. COUESLANT.

DEPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 22 JUILLET (22 h.)

Bataille acharnée vers Craonne
L'ennemi échoue dans ses assauts

La bataille a continué toute la journée avec une extrême violence dans la région d'Hurtebise-Craonne, sous un bombardement d'intensité inouïe.

De très nombreuses batteries allemandes en action ont été repérées par nos observateurs. Les Allemands ont porté leurs efforts principalement sur les plateaux des Casemates et de Californie, qu'ils ont attaqués sans relâche avec de puissants effectifs.

Nos troupes ont résisté avec une bravoure admirable, luttant en corps à corps et contre-attaquant avec vigueur. L'ennemi, rejeté à plusieurs reprises du plateau des Casemates, où il s'était accroché, a subi des pertes énormes.

Sur le plateau de Californie, les Allemands, après des échecs répétés, sont parvenus à prendre pied au cours de l'après-midi, dans notre première ligne, où le combat continue avec acharnement.

Rien à signaler sur le reste du front, sauf en Champagne et sur la rive gauche de la Meuse, où l'activité de l'artillerie se maintient très vive.

⁂

Sur le front Anglais

Activité des avions

Londres, 22 juillet, 20 h. 55.

Nous avons repoussé, la nuit dernière, un coup de main à l'est de Le Verguier.

Hier, un épais brouillard a entravé l'activité de l'aviation jusque dans la soirée. A ce moment, se sont engagés de nombreux combats aériens. Deux appareils ennemis ont été abattus et quatre autres contraints d'atterrir avec des avaries. En outre, nos aviateurs ont abattu un ballon d'observation allemand qui est tombé en flammes.

Un des nôtres n'est pas rentré.

⁂

Communiqué du 23 Juillet (15 h.)

La bataille se poursuit avec rage
et avec un égal insuccès pour l'ennemi

LES ATTAQUES ALLEMANDES, accompagnées de violents bombardements, ONT CONTINUÉ dans la soirée d'hier, sur les plateaux en avant de Craonne-Casemates.

L'ENNEMI, A LA SUITE DE TENTATIVES NOUVELLES, EXTRÊMEMENT VIOLENTES, AVAIT RÉUSSI A PÉNÉTRER DANS NOTRE PREMIÈRE LIGNE.

CONTRE-ATTAQUÉ AUSSITOT AVEC VIGUEUR, IL N'A PU SE MAINTENIR QUE SUR UNE FAIBLE PARTIE.

Sur le plateau de Californie, la lutte n'a pris fin qu'à une heure avancée de la nuit.

MALGRÉ TOUS LEURS EFFORTS LES ALLEMANDS N'ONT PU NOUS DÉLOGER DU PLATEAU.

Nos troupes ont repoussé toutes les tentatives dirigées sur notre tranchée de soutien que nous ocrupons en entier.

Canonnade intermittente en divers points du front.

⁂

Paris, 10 h. 45

LE FRONT ROUMAIN SE RÉVEILLE

De Jassy :

Une vive activité se manifeste dans plusieurs secteurs du front du Sereth.

Dans le Sereth inférieur, canonnade très vive et dégâts sérieux causés à l'ennemi.

Nos patrouilles ont pénétré dans les franchées allemandes et tué les occupants.

Le front du Sereth, occupé par les Russes, est également très animé, mais NOUS CONSERVONS PARTOUT L'AVANTAGE.

Les soldats allemands au repos, doivent moissonner obligatoirement les blés à peine mûrs qui sont ensuite expédiés en Allemagne par trains spéciaux.

⁂

LA FÊTE DE LA BELGIQUE

Le Président de la République, à l'occasion de la Fête nationale Belge a rendu visite, hier, au roi et à la reine Belges pour leur exprimer les fidèles sympathies et les vœux fervents de la France.

M. Poincaré a décoré de nombreux soldats et fonctionnaires belges.

Il a passé la journée avec les souverains.

M. Ribot, retenu au Sénat, s'était fait remplacer par M. Léon Bourgeois.

Paris, 12 h. 35

Les raids sur l'Angleterre

De Londres :

Le dernier rapport officiel, sur le raid des avions allemands, signale onze morts et vingt-huit blessés.

⁂

En Grèce

D'Athènes :

M. Romanos, ministre de Grèce à Paris, représentera la Grèce à la conférence du 25.

Le départ à l'étranger des Grecs de 19 à 35 ans est désormais interdit.

En Russie

Les socialistes veulent la proclamation immédiate de la République

Energiques mesures du gouvernement

De Petrograd :

Les ministres socialistes ont remis à leurs collègues un ultimatum qui comporte la proclamation de la République, des mesures énergiques pour empêcher une contre-révolution et la démission des généraux déloyaux.

⁂

Le Siam déclare la guerre A L'ALLEMAGNE

On arrête les Boches, on ferme leurs maisons et on saisit leurs navires

De Londres :

Un télégramme de Bangkock dit que le Siam a déclaré que l'état de guerre existe contre l'Allemagne et l'Autriche.

Tous les sujets Allemands et Autrichiens sont arrêtés et leurs maisons fermées.

Neuf vapeurs d'un tonnage brut total de 18.865 tonnes ont été saisis.

⁂

Hollande et Allemagne

D'Amsterdam :

Le discours de Stresemann et celui du directeur de la marine devant la Chambre allemande, au sujet de l'attaque anglaise d'un convoi allemand, a produit en Hollande une très fâcheuse impression.

Les Hollandais sont froissés par ces discours impératifs et par les injonctions des Boches.

Ils estiment que le règlement de cette question concerne, exclusivement, l'Angleterre et la Hollande.

⁂

LE CABINET RUSSE

De Petrograd :

Tchernoff prendra, vraisembablement, le portefeuille de l'Instruction publique ainsi que l'Agriculture.

Tseretelli a proposé au Comité central exécutif, qui a accepté, la création de douze gérances de ministères en dehors des ministres qui cumuleront plusieurs postes.

L'ordre est rétabli

Les maximalistes se soumettent

Les cosaques parcourent la ville et maintiennent l'ordre.

Les maximalistes font leur soumission.

On a la preuve que Kniaseff, organisateur de la démonstration de l'armée le 18 juin est un criminel de droit commun.

⁂

On enchaîne les députés Boches !

De Zurich :

Une dépêche de Berlin dit que le poste d'Helfferich sera divisé en deux : office du travail et office du commerce qui seront occupés par deux députés avec le titre de sous-secrétaire d'Etat.

Helfferich resterait vice-chancelier.

PARIS-TÉLÉGRAMMES.

⁂

La contre-révolution a totalement échoué à Petrograd. Le ministère Kerensky est absolument maître de la situation et il paraît vouloir agir avec une fermeté peu commune.

C'est le seul moyen d'empêcher tous les troubles futurs et de ramener l'armée au respect de la discipline, condition essentielle à la reprise de l'offensive.

Le Siam est en état de guerre avec les Barbares. C'est un de plus !... A qui le tour ?

En Grèce on décrète des mesures qui prouvent, sans conteste, que l'armée sera bientôt mobilisée, en vue d'une action aux côtés des Alliés.

La lutte se maintient particulièrement acharnée dans la région de Craonne, sans que l'ennemi puisse marquer un avantage sérieux. Il réussit simplement à faire décimer ses meilleures troupes d'assaut !

A noter le réveil du front roumain, sans doute le mouvement va s'étendre plus au sud...

PHARMACIE de la CROIX-ROUGE

BOULEVARD GAMBETTA

En face le Théâtre, CAHORS

Lait condensé sucré Gallia.
Lait condensé sucré Nestlé.
Chocolat de Guyenne pur cacao et sucre.
Cacao soluble pour déjeuners.
Farines alimentaires : Crêmes d'avoine, de lentilles, d'orge, de gruau, etc.

Phosphiode Garnal

la plus active et la plus agréable
des préparations iodotanniques phosphatées